

3° Nouveau système de géologie (*New system of géology*, grand in-8°, Londres, 1830), par le docteur Ure.

4° Le premier volume des transactions de la société d'histoire naturelle du Northumberland, de Durham et de Newcastle, sur le tyne, in-4°, 1830; ouvrage accompagné de cartes et de planches, et contenant sept mémoires de géologie.

5° Une carte allemande des eaux minérales, ferrugineuses, sulfureuses, alcalines, salines, acidules, gazeuses et boueuses, de l'Allemagne, de la Suisse et des Pays-Bas; grande feuille, Weimar, 1830.

6° Les deux premières livraisons du magasin de conchyliologie, ou description et figures de mollusques vivans et fossiles inédits ou non encore figurés, par M. F. E. Guerin, in-8°, 1830.

Le Secrétaire annonce à la Société qu'il y a des mémoires géologiques intéressans dans les nouveaux ouvrages suivans : 1° Dans le premier volume des transactions de la Société de littérature et d'histoire de Québec, au Canada; 2° Dans le premier volume des mémoires de la Société du même nom de Montréal, dans le même pays; 3° Dans les transactions de l'institut d'Albany, aux Etats-Unis; 4° Dans le journal philosophique de l'Afrique méridionale, publication trimestrielle qui a commencé au Cap en janvier 1830; 5° Dans le nouveau journal italien des sciences naturelles, qui a commencé cette année à Bologne; 6° Enfin, dans les deux derniers volumes in-4° publiés par la société des sciences naturelles de Catane, sous le titre d'*Atti dell' academia gioenia di scienze naturali*.

On passe à la lecture des mémoires.

M. Robert lit une *note sur des ossemens fossiles observés près de Nancy*.

Un peu avant d'arriver à cette ville, sur la route de Paris, on traverse une petite montagne, appelée la côte de Toul, qui domine toute la vallée, dans laquelle serpente au loin la Meurthe, après avoir baigné le pied de Nancy.

Cette côte est presque entièrement formée de calcaire oolitique, très puissant dans sa partie inférieure, et épiolitique dans sa partie supérieure.

C'est dans le parc de Monbon, près de la route, dans le terrain de transport formé de cailloux roulés et d'argile rougeâtre, qui

remplit les excavations ou érosions produites par les eaux d'un grand cataclisme, que nous rencontrâmes, M. Barbe et moi, des ossemens fossiles qui nous ont paru provenir de pachydermes, tels que l'éléphant, dont nous recueillîmes une portion de défense. Tous les os que nous avons observés sont, à l'exception de celui-là, infiltrés d'un suc calcaire à la manière de certains ossemens des fentes de rocher. La terre argileuse qui les enveloppe y adhère comme un véritable ciment.

Nous avons cru devoir signaler à la Société ce gisement d'ossemens fossiles, remarquable sur tous ceux connus en Lorraine, par sa position très élevée et même escarpée, au dessus de la vallée de la Meurthe, dans laquelle on devrait plutôt les soupçonner.

On lit un extrait du Mémoire de M. Lill, intitulé : *Description du bassin ou pays plat de la Gallicie et de la Podolie.*

« Ce manuscrit commence par une introduction où l'auteur donne des détails sur la configuration du sol de ces contrées, et il parle successivement des plateaux, des montagnes, des vallées, des cavernes, et des eaux minérales. Le pays plat de la Gallicie et de la Podolie, comprend 4 classes de terrains, savoir : le sol alluvial, tertiaire, secondaire et intermédiaire. L'auteur réunit les deux premiers dans la même partie, de manière que son mémoire est partagé en trois divisions, et il se termine par un résumé et un coup d'œil général sur le gisement des diverses formations du pays.

La 1^{re} partie renferme cinq chapitres : dans le 1^{er}, il donne des notions générales sur l'étendue des dépôts tertiaires et des alluvions, sur leurs roches principales et subordonnées, leur stratification, leur gisement et leurs fossiles. Le second chapitre traite des *alluvions*, divisées en modernes et anciennes. Dans les premières il distingue les dépôts chimiques et les dépôts mécaniques, il les décrit et en cite les localités, les fossiles, la position et l'étendue géographique. Il suit la même marche pour les alluvions anciennes et donne des coupes de ce terrain. Les alluvions modernes sont composées de sable, de limon, d'argile marneuse (Lehm), de cailloux, de tuf calcaire, de tourbe, de fer limoneux et de soufre pulvérulent ; les alluvions anciennes comprennent des masses puissantes d'argile marneuse, de sable et de cailloux. Elles atteignent un niveau supérieur à celui des plus grandes inondations, et elles indiquent ainsi qu'elles ont été formées par des eaux qui devraient mettre la mer Noire en communication avec la Baltique. Les cailloux n'y offrent que les roches des Carpathes, le phénomène